

4 JANVIER 1930

LES AGRANDISSEMENTS DE L'ÉCOLE
NORMALE SUPÉRIEURE

Si des générations glorieuses de littérateurs, de savants et de professeurs sont sorties de l'École normale, elles n'y ont guère connu, pendant qu'elles y effectuaient leurs études, que des conditions matérielles assez précaires et un confort élémentaire. Les bâtiments de l'École, construits en 1840, et qui n'ont pas été modifiés depuis, ou d'une manière tout à fait insuffisante, ne répondent plus, en effet, depuis longtemps, aux exigences modernes. S'il s'agissait seulement du bien-être des élèves, il n'y aurait que demi-mal. Les nouveaux venus pourraient, à la rigueur, se contenter encore, comme leurs aînés l'ont fait, de l'entassement dans les « turnes » ou de l'exiguïté des dortoirs. Mais les laboratoires étaient logés à la même enseigne et leur défectuosité n'était pas sans avoir sur la préparation scientifique elle-même de fâcheux contre-coups. Aujourd'hui où, par suite du nouveau régime de l'École, les élèves y sont beaucoup plus nombreux, la situation était devenue intenable. C'est pourquoi l'on ne peut qu'applaudir à l'initiative du ministre de l'Instruction publique qui vient de prévoir un important crédit (43 millions répartis sur cinq annuités) pour une transformation complète et un sérieux agrandissement de la vieille maison.

L'École occupe, à l'heure actuelle, un vaste quadrilatère, limité à l'ouest par la rue d'Ulm, à l'est par la rue Rataud. Les bâtiments, entourés de jardins, encadrent eux-mêmes une large cour intérieure. Leur agrandissement, établi par les pouvoirs publics, d'accord avec la Ville de Paris, sur les plans de l'architecte en chef A. Guilbert, comporte non seulement la reconstruction de l'École, mais le percement d'une rue nouvelle, la rue Courcelle-Seneuil, destinée à relier la rue d'Ulm et, par suite, les rues voisines Gay-Lussac et Claude-Bernard, aux rues Rataud et Lhomond. Cette voie, qui permettra des communications plus faciles à travers le 5^e arrondissement, formera, pour ainsi dire, l'axe de la future École.

L'École actuelle subsistera au sud de la rue Courcelle-Seneuil. Mais elle doit être, elle-même, modifiée et agrandie. D'une part, elle sera surélevée d'un étage-comble destiné à recevoir des chambres d'élèves qui s'ajouteront à celles que l'on doit aménager sur l'emplacement des anciens dortoirs. D'autre part, elle sera flanquée, au nord, d'un nouveau bâtiment édifié en bordure de la rue Courcelle-Seneuil, et qui comprendra :

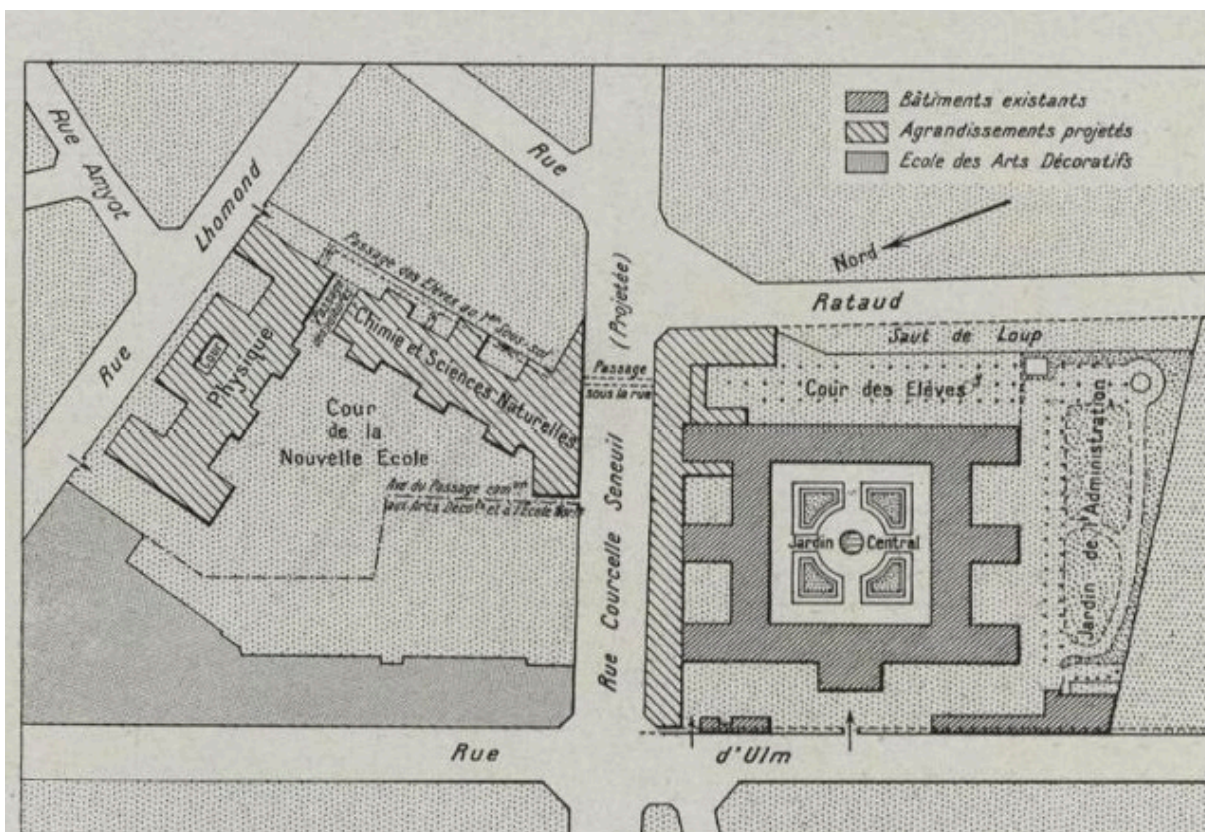
Au sous-sol, une installation de bains-douches ;

Au rez-de-chaussée, les services administratifs, une salle de conférence pouvant recevoir 200 personnes, la salle de café, les réfectoires et cuisines ;

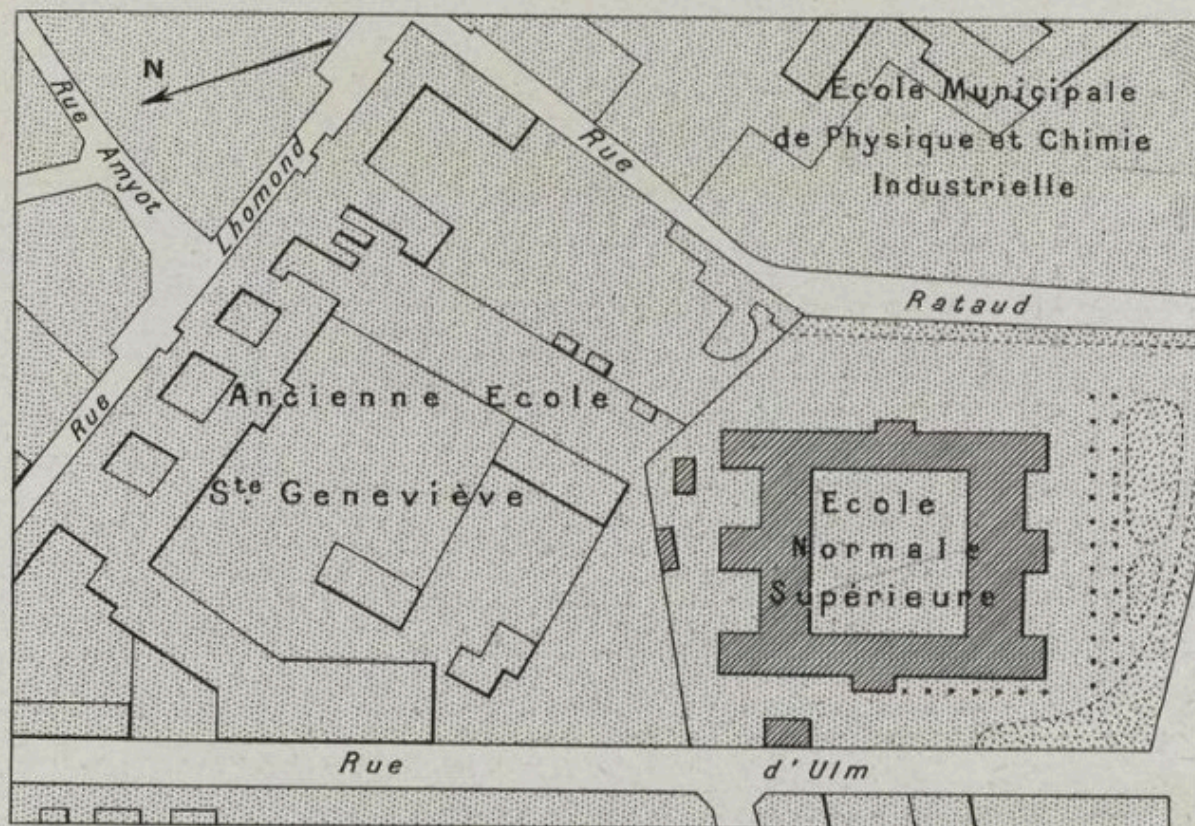
Au premier étage, la bibliothèque et son annexe, le centre de documentation sociale, les salles de lecture, de musique et de jeu constituant le cercle des élèves ;

Aux deuxième et troisième étages, les chambres des agrégés-préparateurs, des élèves et du personnel.

Face à cette construction doivent s'élever, sur des terrains récemment acquis par l'État, deux vastes bâtiments reliés à angle droit, affectés aux laboratoires : l'un, consacré à la chimie et aux sciences naturelles, se trouvera adossé à la ligne mitoyenne des propriétés donnant sur la rue Rataud ; l'autre, celui de la physique, se trouvera en bordure de la rue Lhomond. Ces bâtiments seront réunis à ceux de l'ancienne École par un passage souterrain coupant la rue Courcelle-Seneuil. Ainsi, les laboratoires, qui ne disposent à l'heure actuelle, dans les locaux de l'École, que d'un espace mesuré et d'une installation insuffisante, trouveront dans les nouveaux bâtiments un cadre spacieux pourvu des plus récentes commodités. Et, d'autre part, la vieille maison de la rue d'Ulm, uniquement affectée à l'administration, à l'habitation, aux études qui n'exigent pas de manipulations importantes (lettres et mathématiques), subsistera à côté des nouveaux laboratoires. Par là se trouvera assurée, en même temps qu'une meilleure répartition des locaux et une plus parfaite division du travail, la continuité nécessaire à la vie d'une glorieuse maison en qui s'incarnent les traditions d'un Michelet, d'un Taine, d'un Pasteur, et les espérances que suscite, dans tous les domaines, l'activité de tant de jeunes chercheurs.



L'Ecole normale agrandie avec la façade projetée sur la future rue Courcelle-Seneuil.
 TROIS VUES D'UN QUARTIER DU PARIS DES ECOLES, DE 1700 A 1930.



L'Ecole normale (construite en 1840) et la rue d'Ulm (état actuel).
 La rue des Postes est devenue, en 1867, rue Lhomond.